

# LE DOSSIER D'ÉTUDE, UN SOUTIEN DE TAILLE POUR L'APPRENTISSAGE

Propos recueillis par Christian Morin, conseiller pédagogique au Cégep de Sainte-Foy et membre du comité de rédaction de *Pédagogie collégiale*.



Nadia LAFLAMME est professeure de mathématiques au Cégep de Lévis-Lauzon. Elle a auparavant enseigné au Cégep de Thetford où, avec son collègue Benoît Régis<sup>1</sup>, elle a commencé à s'intéresser de plus près à l'apprentissage des étudiants et aux pédagogies actives. Plus récemment, elle a développé un dossier d'étude, inspiré des travaux de France Côté, qu'elle met en œuvre dans différents cours de mathématiques. C'est avec un grand enthousiasme qu'elle a parlé de cette innovation à *Pédagogie collégiale*. Elle poursuit actuellement une maîtrise en enseignement au collégial dans le cadre de PERFORMA.

## PÉDAGOGIE COLLÉGIALE:

En quoi consiste le dossier d'étude utilisé dans vos cours de mathématiques ?

### NADIA LAFLAMME:

Le dossier d'étude vise à soutenir l'apprentissage des étudiants et leur sert au moment de la préparation des examens. Il est constitué d'un recueil d'exercices – généralement des problèmes à résoudre – choisis par chaque étudiant en fonction du contenu du cours parmi ceux du calendrier mensuel d'activités<sup>2</sup> et provenant de son manuel. Chaque étudiant les choisit en fonction de certains critères : ces exercices doivent être significatifs pour lui, ils doivent être du niveau de difficulté d'un examen et correspondre à un contenu qui pose un certain défi. Les exercices doivent être rédigés correctement et rigoureusement et leur source identifiée. L'étudiant doit également construire des schémas résumant certains aspects théoriques qu'il a plus de difficulté à maîtriser. L'étudiant rassemble les pièces de son dossier d'étude dans un duo-tang ou une pochette.

J'ai principalement utilisé les dossiers d'étude dans des cours de mathématiques en Sciences humaines. Je l'ai aussi fait une fois avec des étudiants de Sciences de la nature. Je souhaite l'utiliser prochainement dans un cours de mise à niveau où, je crois, il aura une grande utilité pour le développement des stratégies d'apprentissage des étudiants.

Comment vous est venue l'idée de développer ce dossier ?

**nl** L'idée de développer des dossiers d'étude m'est venue lors de la conférence donnée par France Côté au colloque de l'AQPC, en 2006. Je cherchais une manière d'amener mes étudiants à réaliser des apprentissages structurés et en profondeur. Auparavant, je leur soumettais des devoirs

hebdomadaires notés et de fréquents minitest. Or, je n'atteignais jamais mon objectif d'apprentissages en profondeur ou significatifs. Une forte majorité d'étudiants se préparaient à la dernière minute et effectuaient un traitement en surface, résolvant des problèmes à tâtons, plutôt que systématiquement, et oubliant rapidement un contenu qui aurait dû être déjà maîtrisé. Évidemment, j'ai toujours eu plusieurs étudiants qui réussissaient très bien, mais je souhaitais que mon enseignement donne des résultats pour l'ensemble de mes étudiants et non pas seulement pour les meilleurs. En outre, les lacunes en mathématiques d'un grand nombre d'étudiants se résorbaient peu en cours de session et souvent ils me démontraient, à travers leurs questions ou réflexions, qu'ils n'avaient peu ou pas de stratégies d'apprentissage.

Y a-t-il des ouvrages ou des personnes qui vous ont guidée dans l'élaboration de ce projet ?

**nl** Ce fut vraiment à la suite de la lecture de l'ouvrage de France Côté sur le sujet (Côté, 2009 ; voir aussi Côté, 2005) que le déclic s'est produit et que j'ai décidé de tenter l'expérience du dossier d'étude avec mes étudiants. France Côté enseigne en techniques de réadaptation physique et ce qu'elle demande à ses étudiants est généralement plus concret que des problèmes mathématiques. La transposition de l'approche du dossier d'étude dans ma discipline n'était donc pas aisée à faire. Je me suis appuyée sur mon expérience et sur mon imagination. Je ne peux toutefois pas passer sous silence le soutien reçu de la part

<sup>1</sup> *Pédagogie collégiale*, vol. 21, n° 1.

<sup>2</sup> Ce calendrier, remis aux étudiants pour chaque étape de la session, présente entre autres des précisions sur le contenu de chaque cours, les exercices à faire, les évaluations, etc.



d'Andréanne Beaulieu et de Marilyn Nadeau, conseillères pédagogiques à mon collège. Elles ont su me prodiguer de judicieux conseils et me proposer quelques lectures complémentaires, notamment en ce qui concerne l'évaluation du dossier d'étude.

Comment avez-vous procédé pour développer votre projet ?

**nl** C'est à l'été 2009 que ma réflexion a débuté plus sérieusement et que j'ai décidé de tenter l'expérience avec les dossiers d'étude. À l'automne 2009, j'enseignais le calcul différentiel à des étudiants de Sciences de la nature (1<sup>re</sup> année, 1<sup>re</sup> session) et le calcul intégral à des étudiants de Sciences humaines (2<sup>e</sup> année, 3<sup>e</sup> session). J'ai dû déterminer quel serait le contenu des dossiers, développer un outil afin d'évaluer adéquatement des travaux différents et pondérer le tout en considérant la charge de travail et le fait qu'il s'agissait d'une expérience. La pondération était de 5 % au départ. J'ai dû me faire confiance et vendre cette idée à mes étudiants en les stimulant sans les encombrer de mes objectifs.

Au terme de la session, j'ai questionné mes étudiants et leurs commentaires m'ont incitée à poursuivre l'expérience et à faire passer la pondération du dossier d'étude de 5 % à 10 %, de manière à mieux reconnaître le travail qui y est consacré. Pour la même raison, j'ai l'intention de lui allouer 15 % à l'avenir.

Toutes les améliorations, les modifications ainsi que les bonifications que j'ai apportées au dossier d'étude proviennent des commentaires de mes étudiants et des essais que j'ai faits à la suite de ces commentaires.

*Ce qui me rend très fière de mes étudiants, c'est de voir de près leur progression tout au long de la session. Je ne suis plus seulement enseignante de mathématiques, mais enseignante au sens large.*

Quelles tâches les étudiants doivent-ils exécuter en lien avec le dossier d'étude ?

**nl** Les étudiants choisissent une vingtaine d'exercices parmi ceux du calendrier mensuel, et ce, afin de couvrir l'ensemble des notions que comprend chacune des trois parties du cours. Ils cumulent donc un total de 60 exercices à la fin de la session. Le fait d'exercer un choix pertinent – c'est-à-dire à un choix signifiant, qui correspond à leurs difficultés et au niveau de difficulté de l'examen – permet aux étudiants de recourir à leur pensée critique, ce qui contribue à leur

métacognition. Ils doivent aussi réaliser un ou deux schémas synthèses à partir des notions théoriques du cours (une forme de schéma de concepts) pour chacune des trois parties du cours.

Selon leurs difficultés personnelles, ils peuvent en outre ajouter des exercices corrigés, des résumés ou des feuilles d'erreurs fréquentes. Dans ce dernier cas, il s'agit d'une feuille divisée en deux colonnes : dans l'une, il y a l'erreur et dans l'autre, la correction. Leur regroupement permet aux étudiants d'avoir ces renseignements sur une même page (une unité dans la mémoire), accessibles rapidement, afin d'éviter de refaire sans cesse les mêmes erreurs. La règle d'or qui guide la préparation du dossier est qu'ils font ce dossier pour eux, pour s'aider, et non pour me satisfaire.

Par ailleurs, en tout début de session, je leur demande une réflexion sur leurs acquis du point de vue des stratégies d'apprentissage. Je leur fais ensuite remplir un questionnaire d'autoévaluation à la mi-session et un bilan en fin de session pour les faire réfléchir sur leurs stratégies d'apprentissage. Cela permet de mesurer le chemin parcouru. Les questions sont relativement simples et touchent leur rapport à l'apprentissage. Je leur demande par exemple comment le dossier d'étude leur a permis d'améliorer leurs stratégies d'apprentissage, quels facteurs ont favorisé leur réussite du cours, en quoi le dossier d'étude est pertinent.

Comment évaluez-vous le dossier d'étude et combien de temps consacrez-vous à cette évaluation ?

**nl** Le dossier est évalué à l'aide d'une grille de correction qui comprend des critères qui me permettent de donner une rétroaction pertinente aux étudiants. Ces critères concernent le respect des consignes en termes de quantité d'éléments (exercices), l'organisation du dossier, la correspondance à l'ensemble du contenu de chacune des parties du cours, le niveau de difficulté des exercices, la conformité des solutions et la qualité de leur rédaction, ce qui représente 60 % de l'évaluation. L'autre partie concerne la schématisation, laquelle est évaluée en fonction des liens avec la théorie.

Je corrige les dossiers trois fois par session. Le temps de correction de chacun est d'environ 20 minutes. Les étudiants ont leur dossier en main pour étudier et le remettent pour correction juste avant chacun des examens. Il faut certes y mettre du temps. J'estime toutefois qu'il s'agit d'un investissement qui rapporte en termes d'apprentissage pour les étudiants. Sans compter que cela améliore la qualité de ma relation avec eux. D'un point de vue plus pragmatique, le dossier d'étude permet aux étudiants d'éviter de reproduire les mêmes erreurs durant toute la



session. À ce titre, il peut également faire gagner du temps, et ce, tant aux étudiants qu'à moi-même.

Par ailleurs, je fais plus de vérifications informelles du dossier, c'est-à-dire des évaluations formatives, pour guider les étudiants, en fonction de leurs besoins, tout au long de la session et de façon plus intensive dans les premières semaines. Par la suite, les étudiants ont davantage confiance en eux. Les vérifications deviennent alors plus courtes et moins fréquentes.

Quelle perception les étudiants ont-ils du dossier d'étude ?

**nl** Les étudiants abordent presque tous le dossier d'étude en le considérant comme une surcharge de travail peu utile. C'est particulièrement vrai chez les étudiants les plus forts, qui ne voient pas l'intérêt de réécrire des exercices et d'organiser sur papier leur manière de les faire, étant donné qu'ils comprennent déjà. Je sais bien que les plus performants le font pour avoir leurs points.

Il reste que, dès le premier minitest et grâce à ma correction formative du dossier, il y a souvent un premier déclic qui se produit, surtout chez ceux qui éprouvent des difficultés. Plusieurs se rendent compte qu'ils n'ont pas bien compris et que le contenu de leur dossier est en lien direct avec leur résultat. Je prends le temps de revoir le tout avec eux. Je leur mentionne des améliorations possibles et je les mets face à leurs difficultés tout en les encourageant. C'est vraiment par l'encadrement individualisé que les étudiants prennent conscience que leur dossier va les aider dans leurs apprentissages. De plus, mon rôle change à leurs yeux : je deviens une personne qui a pour rôle de favoriser leur réussite. Ils savent que je peux en tout temps corriger de façon formative leur dossier. Ainsi, plusieurs bénéficient de cette aide dans le but de s'améliorer et de maîtriser les apprentissages et non plus seulement dans le but d'avoir des points.

Il y a souvent des étudiants qui maugréent contre le dossier toute la session. Certains ne mesurent pas l'utilité et la pertinence du dossier avant la dernière semaine de cours, alors qu'ils préparent l'examen synthèse. Il est même arrivé quelques fois que les plus forts ne se « comprenaient plus eux-mêmes » en fin de session. À l'approche de l'examen synthèse, ils se rendaient ainsi compte qu'ils étaient incapables de résoudre des problèmes qu'ils comprenaient au début de la session. Les étudiants mettaient alors à profit les renseignements qu'ils avaient consignés dans leur dossier. Pour d'autres étudiants, l'utilité et la pertinence du dossier ne deviennent évidentes qu'à la session suivante, avec du recul.

Les étudiants qui ont déjà suivi un cours où ils ont utilisé le dossier d'étude en parlent de façon très positive à leurs collègues. Comme le message passe alors très bien, j'ai l'intention de faire des capsules vidéos avec mes étudiants « convertis ». Je pourrai les montrer aux nouveaux étudiants.

*Grâce au dossier, j'ai une véritable relation étudiant-professeur avec mes étudiants. C'est à la fois enrichissant et valorisant.*

Comme professeure, quelle satisfaction retirez-vous de l'utilisation du dossier d'étude par les étudiants ?

**nl** Ce qui me rend très fière de mes étudiants, c'est de voir de près leur progression tout au long de la session. Je ne suis plus seulement enseignante de mathématiques, mais enseignante au sens large. Alors que je suivais un cours avec Michel Poirier à l'Université de Sherbrooke, il écrivait : « L'accent mis sur les connaissances seules ne suffit pas puisque la maîtrise des stratégies pour apprendre est indissociable de l'apprentissage. Lorsque nous apprenons un savoir disciplinaire, nous apprenons aussi comment faire cet apprentissage. » Voilà exactement les deux phrases qui traduisent le mieux ce que je vis avec mes étudiants. Avec l'approche par compétences et la réflexion sur l'apprentissage qu'elle entraîne, les enseignants ne peuvent plus seulement être des spécialistes de discipline, ils doivent aller au-delà des concepts prescrits, c'est-à-dire soutenir concrètement les étudiants dans leur apprentissage. Au terme d'un cours, au-delà des résultats, j'ai maintenant l'impression de ne pas avoir seulement enseigné des mathématiques, mais d'avoir aidé mes étudiants à se structurer, à s'organiser, à faire la différence entre un exercice de niveau d'un examen et un autre qui prépare à ce niveau, à déterminer quelle notion est primordiale et laquelle est complémentaire. De plus, les étudiants gagnent en autonomie et en responsabilité au fil de la session.

Quels avantages y voyez-vous du point de vue de l'apprentissage des étudiants ?

**nl** La plupart réalisent des apprentissages en profondeur. Les schémas améliorent leur compréhension des concepts. Ainsi, les notions sont moins morcelées et ils voient mieux les liens entre ces concepts. Ils sont également en mesure de parler de leurs stratégies d'apprentissage et ils sont plus critiques envers eux-mêmes. Ils apprennent non seulement des concepts mathématiques, mais ils apprennent aussi à apprendre, ce qui constitue pour moi l'un des plus grands avantages de l'utilisation du dossier d'étude.



Le dossier a-t-il des répercussions sur la réussite du cours ?

**nl** Pour l'instant, il n'y a pas de différence entre les taux de réussite avec ou sans dossier, mais, malgré tout, je persiste à croire, peut-être de manière idéaliste, que c'est vraiment en ce qui concerne la qualité des apprentissages et le développement des techniques d'étude que les dossiers apportent quelque chose de plus. Il m'est souvent arrivé qu'un étudiant qui ne réussit pas le cours me dise qu'il avait tout même appris plein de choses et qu'il n'avait pas perdu son temps. De plus, comme je l'ai dit plus tôt, personnellement, j'y gagne beaucoup. Grâce au dossier, j'ai une véritable relation étudiant-professeur avec mes étudiants. C'est à la fois enrichissant et valorisant.

Y a-t-il des limites à l'utilisation du dossier d'étude ?

**nl** Les cours de trois heures où l'on rencontre une seule fois par semaine les étudiants s'y prêtent peut-être moins bien, car la façon dont j'utilise le dossier nécessite beaucoup d'encadrement. Il est préférable que le cours soit exigeant en termes de complexité pour fonder la pertinence de son utilisation. Il faut également avoir une bonne disponibilité afin d'avoir le temps de rencontrer ses étudiants et du temps pour corriger.

Quels conseils donneriez-vous à un collègue qui voudrait tenter l'expérience du dossier d'étude ?

**nl** Je lui dirais de se documenter, notamment en se référant aux travaux de France Côté, sans chercher à faire un état exhaustif de la question. Surtout, je lui conseillerais de faire un essai à petite échelle, pour éviter des changements radicaux, tant pour lui que pour les étudiants. Enfin, je l'encouragerais, car le jeu en vaut vraiment la chandelle! ♦

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CÔTÉ, F. « Évaluer différemment le dossier d'étude : la relève de l'examen théorique traditionnel ? », *Pédagogie collégiale*, vol. 18, n° 4, 2005, p. 4-9.

CÔTÉ, F. *Le dossier d'étude pour évaluer autrement...*, Les cahiers de L'AQPC, Montréal, Association québécoise de pédagogie collégiale, 2009.

## SPÉCIALISTES DE CONTENU ET TUTEURS RECHERCHÉS

- *Développez ou révisez le matériel pédagogique*  
[www.cegepadistance.ca/collaboration](http://www.cegepadistance.ca/collaboration)  
514 864-6464 poste 4782
- *Encadrez les étudiants*  
[www.cegepadistance.ca/tutorat](http://www.cegepadistance.ca/tutorat)  
514 864-6464
- *Liste des emplois offerts par cours*  
[www.cegepadistance.ca/emplois](http://www.cegepadistance.ca/emplois)
- *Spécialistes de contenu et tuteurs anglophones recherchés*  
Consultez le [www.cegepadistance.ca/opportunities](http://www.cegepadistance.ca/opportunities)



**cégep@distance**



NOUVEAU DEC EN DÉVELOPPEMENT  
Techniques d'éducation à l'enfance

**partoutavecvous**

[www.cegepadistance.ca](http://www.cegepadistance.ca)

Le Cégep@distance fait partie du Collège de Rosemont et offre une formation reconnue.